



LIRE: POURQUOI? COMMENT? QUOI?

Colloque Grande rencontre pour la lecture
Regroupement lavallois pour la réussite éducative
Le 11 avril 2019

Rachel DeRoy-Ringuette
rachel.deroy-ringuette@umontreal.ca

Pourquoi lit-on ?

Lire pour accéder au sens

Que ce sens soit pour s'informer, se renseigner, s'évader ou se cultiver, au-delà du décodage, il faut rechercher une quête de sens...

La littératie

« Aptitude à **comprendre** et à **utiliser** l'**information écrite** dans la **vie courante**, à la **maison**, au **travail** et dans la **collectivité** en vue d'**atteindre des buts personnels** et d'**étendre ses connaissances** et ses **capacités** ». (OCDE, 2000, p.x)

Selon l'UNESCO (2006), c'est « la **capacité d'identifier, de comprendre, d'interpréter, de créer, de communiquer et d'utiliser du matériel imprimé et écrit, dans des contextes variables**. Il suppose une **continuité de l'apprentissage** pour **permettre aux individus d'atteindre leurs objectifs, de développer leurs connaissances et leur potentiel et de participer pleinement à la vie de leur communauté et de la société tout entière.** »

Comment lit-on?

L'apprentissage de la lecture

Selon le National Reading Panel, l'apprentissage de la lecture concerne:

1. Le **principe alphabétique** « comprendre que, dans un **système alphabétique**, les **lettres correspondent aux phonèmes de la langue orale** »
2. La **conscience phonologique** « prise de conscience explicite que les mots du langage sont **formés d'unités plus petites**, à savoir les **syllabes** et les **phonèmes** »
3. Le **vocabulaire** saisir « la **signification des mots** et apprendre à **les identifier** »
4. La **fluidité** « reconnaître les mots et à lire le texte avec **rapidité, précision et expression**, ce qui favorise la compréhension »
5. ***La compréhension de texte*** « **extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions** »

Tiré de: La Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQFP)

Comment lit-on?

Les processus de lecture

Brièvement, selon Irwin (1986, 2007), repris par Giasson (2003), la **compréhension en lecture** s'opère à travers **cinq processus** :

1. les **microprocessus**: qui « servent à comprendre l'information contenue dans une phrase » (Giasson, 2003, p.20), donc à **reconnaître les mots**
2. les **processus d'intégration**: qui « rendent possible l'établissement de liens entre les propositions ou les phrases » (Giasson, 2003, p.19).
3. les **macroprocessus**: qui « sont orientés vers la **compréhension globale du texte**, vers les liens qui permettent de faire du texte un tout cohérent. » (Giasson, 2003, p.20).
4. les **processus d'élaboration** : qui « permettent au lecteur de **dépasser le texte, d'aller plus loin que les attentes de l'auteur** » (Giasson, 2003, p.20).
5. les **processus métacognitifs**: qui « servent à **guider la compréhension**; ce sont eux qui font que le **lecteur est en mesure de s'ajuster au texte et à la situation** » (Giasson, 2003, p.20), il s'agit donc de se réajuster pour s'assurer de comprendre

Comment lit-on?

Les contextes authentiques

Lorsqu'il s'agit d'enseignement de la lecture, plusieurs chercheurs (Giasson, 2003 ; Pressley et Allington, 2015) privilégient « **l'approche équilibrée** ». Cette dernière vise à **travailler le décodage et la compréhension simultanément plutôt que successivement**.

De plus, Pressley et Allington (2015) rappellent l'importance « **d'immerger** » les **apprenants dans l'écrit et d'utiliser des contextes authentiques**, c'est-à-dire proposer des **tâches de lecture basées sur des textes et des situations de communication qui relèvent de tâches réelles** (livres, journaux, magazines, etc.), **contrairement aux tâches souvent plus artificielles** proposées dans **plusieurs manuels de lecture**.

Comment lit-on?

Les contextes authentiques

Au sujet des **contextes authentiques**, selon l'**approche intégrée de la langue** (Goodman, 1989), ce n'est pas que l'apprentissage de la lecture qui se fait par l'utilisation de « vrais écrits », mais la **lecture, l'écriture et la communication orale** sont **simultanément** touchées. Ces contextes signifiants participent à la motivation des apprenants à lire et à écrire.

La **motivation** est un facteur important dans l'apprentissage de la lecture. Elle passe par des **contextes signifiants**, par de la **mise en pratique fréquente et variée**, ainsi que par des **interactions et des discussions** autour des lectures.

Comment lit-on?

Les habiletés du lecteur efficace

Gear (2007), en se basant sur les travaux de David Pearson, reprend l'idée du « profil du lecteur efficace » qui comprend la mise en œuvre des habiletés suivantes:

1. ***Faire des liens*** – se fier à ses connaissances antérieures et ses expériences pour rendre le texte signifiant
2. ***Se poser des questions*** – s'interroger sur le texte, par des questions littérales (informations factuelles dans le texte) ou des question de réflexion (interprétation en fonction de son vécu)
3. ***Visualiser*** – activer tous ses sens pour mieux comprendre
4. ***Déterminer l'importance des éléments*** – dégager les idées principales d'un texte
5. ***Faire des inférences*** – comprendre des informations qui ne sont pas fournies explicitement par le texte, faire des prédictions en fonction du contenu du texte
6. ***Analyser le contenu d'un texte et en faire la synthèse*** – résumer et extraire les informations les plus pertinentes
7. ***Vérifier sa compréhension*** – prendre conscience de ses bris de compréhension et se réajuster

Comment lit-on?

Les stratégies de lecture

« Une **stratégie de lecture** est une **procédure étape par étape**, une sorte de recette. En utilisant les stratégies, les enseignants peuvent **rendre le processus de lecture plus visible et concret**, ce qui **aidera les élèves à s'exercer et à devenir plus à l'aise et plus compétents avec leur nouvelle habileté** » (Serravallo, 2018, p.XIII).

Attention au recours à des stratégies de lecture!

« L'objectif ne devrait donc **pas être d'amener les lecteurs à simplement accomplir les différentes étapes d'une stratégie**, mais bien à **utiliser cette stratégie pour les aider à développer des habiletés** qui leur permettront de mieux comprendre un texte, de décoder les mots avec plus d'exactitude ou de lire avec fluidité, par exemple. Autrement dit, les **stratégies sont des moyens de parvenir à ses fins, plutôt qu'une fin en soi** (Duke, 2014; Keene, 2008). La stratégie est un soutien temporaire » (Serravallo, 2018, p.XIII) »

Les stratégies aident les apprenants, mais ultimement, ils ne devraient plus avoir besoin de s'y référer systématiquement...

Comment lit-on?

L'enseignement explicite

Pour enseigner la lecture, ou accompagner de faibles lecteurs, l'utilisation de la **démarche de l'enseignement explicite** est une voie à privilégier

Modelage

L'enseignant se porte en modèle en expliquant à haute voix pour rendre accessible et explicite sa démarche, ses stratégies de lecture

Pratique guidée

Les apprenants font une tâche semblable avec le soutien de l'enseignant qui les guide dans leur démarche et leur utilisation des stratégies. Il les aide à prendre conscience de ce qui est mis en œuvre dans la lecture de textes.

Pratique coopérative

Les apprenants sont réunis en sous groupes (2,3,4) et discutent pour co-construire le sens du texte et s'entraider.

Pratique autonome

L'apprenant fait lui-même la tâche, seul, en appliquant des stratégies (au besoin) et en gérant sa compréhension.

Comment lit-on?

Les dispositifs de lecture

Il existe une panoplie de **dispositifs de lecture**, c'est-à-dire des façons d'organiser l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, que ce soit de manière autonome ou accompagnée. En voici quelques-uns:

- **La lecture interactive:** *les apprenants écoutent une lecture oralisée par l'enseignant qui les questionnent afin de rendre explicite les quatre dimensions de la lecture. Ils s'impliquent dans le processus de lecture et sans être passifs, ils construisent, ou co-construisent, le sens.*
- **La lecture feuilleton:** *les apprenants écoutent une lecture fragmentée, divisée par chapitre par exemple, pour prédire et se rappeler à chaque reprise*
- **La lecture en duo:** *les apprenants lisent avec un pair (pour s'entraider ou discuter du texte)*
- **La lecture personnelle:** *les apprenants lisent seuls, pour leurs propres besoins, selon leurs propres intentions*

Comment lit-on?

Les quatre dimensions de la lecture

Dans le programme de formation de l'école québécoise, pour les textes littéraires, il est question de quatre dimensions de la lecture

- ***Comprendre:*** C'est le droit du texte, tous comprennent la même chose
- ***Interpréter:*** C'est le droit du lecteur, le texte dévoile mais le lecteur interprète en fonction de ses connaissances, son bagage, toute interprétation ne peut être acceptée puisque les indices sont laissés par le texte et l'illustration
- ***Réagir:*** C'est le droit du lecteur de réagir face à tel ou tel élément du texte au plan émotif
- ***Apprécier:*** Le lecteur doit mettre l'œuvre lue en relation avec d'autres œuvres. L'appréciation peut être positive ou négative, elle doit s'appuyer sur des éléments plus « intellectuels », non seulement « j'aime, j'aime pas » mais pourquoi (ex. structure, personnage non stéréotypé, présence marquante d'un des traits d'écriture, etc.)

Ces dimensions sont directement inspirée du concept de lecture littéraire qui traite de l'implication du lecteur pour comprendre un texte et du mouvement entre la participation, qui autorise l'identification du lecteur, et la distanciation, qui fait appel au recul critique.

Et on lit quoi?

Le choix de livres pour des lecteurs adultes est parfois difficile...

Lecture personnelle Lecture en duo

Au primaire, il y a une expression fort populaire, qui provient de Boushey et Moser (2009,2015): « **Un livre à sa pointure** ». Il s'agit d'un livre **digne d'intérêt et motivant** qui **répond à l'intention de lecture du lecteur** et qui est en **accord avec son niveau de lecture**, compte tenu de son **vocabulaire** et de ses **connaissances antérieures** sur le sujet. Le fondement derrière cette expression est forcément transférable avec les adultes!

Lecture interactive Lecture feuilleton

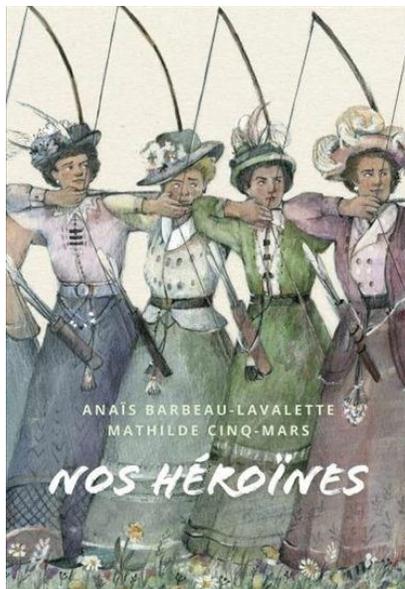
Avec ces dispositifs, il est possible d'**utiliser des livres plus difficiles**, puisque que **ce ne sont pas les apprenants qui effectuent la lecture**, il y a une certaine médiation. Au-delà du vocabulaire, il faut choisir des **œuvres** qui permettent **aux apprenants de réfléchir**, de **se référer à leurs connaissances antérieures**, de **vivre des émotions** et d'**activer leurs sens**.

Et on lit quoi?

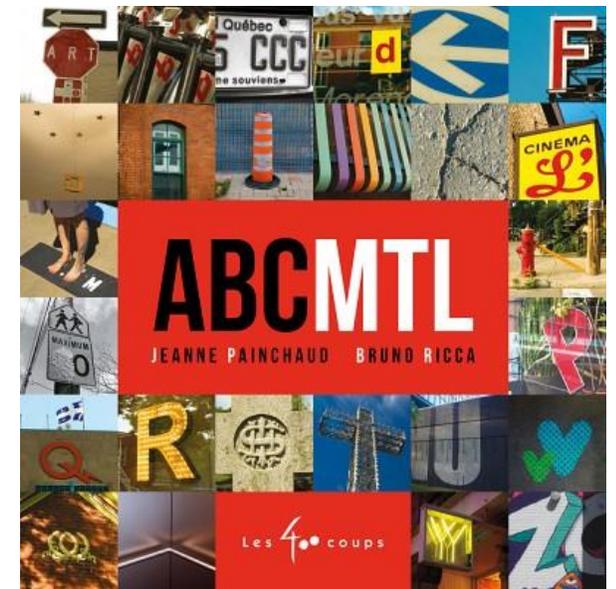
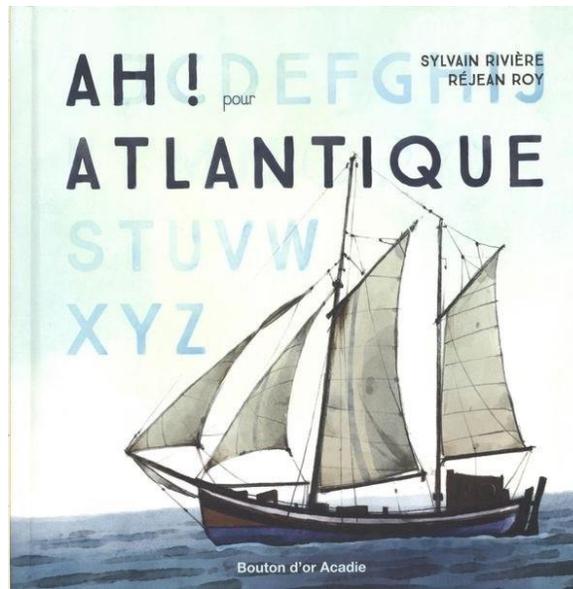
Le pouvoir de la littérature jeunesse! Sans qu'elle soit infantilisante...

Des livres « à la peinture » peuvent ainsi être des livres avec peu de texte, du vocabulaire plutôt simple, sans être simpliste, mais un fort pouvoir de réflexion et de discussion, à l'aide de dispositifs variés...

Suggestions pour des lectures en duo...



Pourquoi les filles
ont mal au ventre?
Lucile de Paolodan - Geneviève Darling

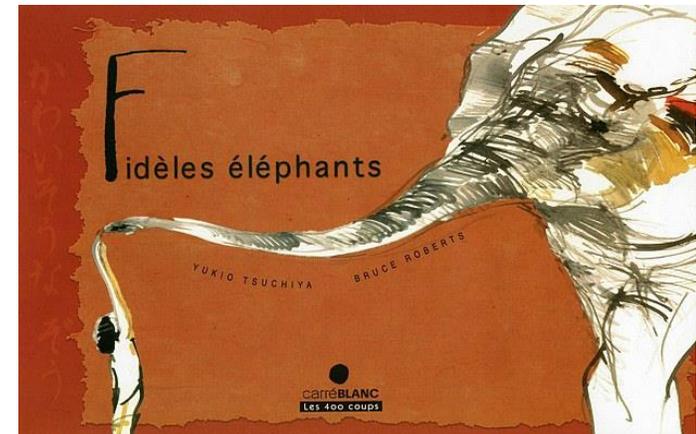
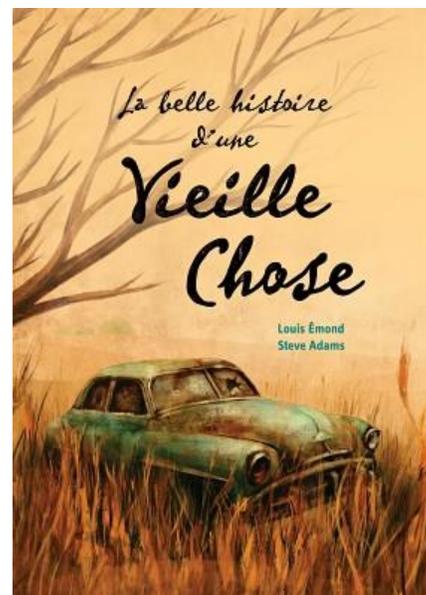


Et on lit quoi?

*Le pouvoir de la littérature jeunesse!
Sans qu'elle soit infantilisante...*

Par conséquent, certains livres édités dans les maisons d'édition jeunesse peuvent parfois être fort utiles, même avec des adultes...

Suggestions pour des lectures interactives

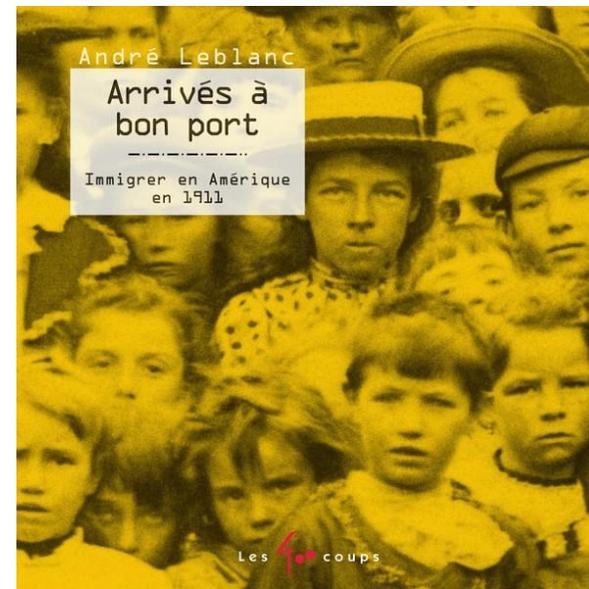


Et on lit quoi?

*Le pouvoir de la littérature jeunesse!
Sans qu'elle soit infantilisante...*

Certains albums sont même assez denses...

Suggestions pour des lectures feuillets

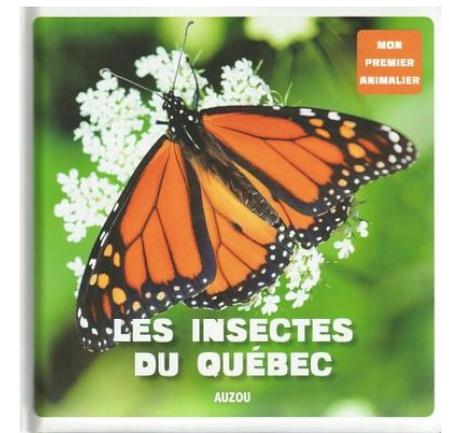
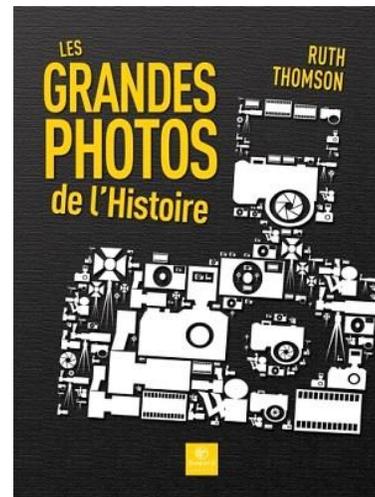
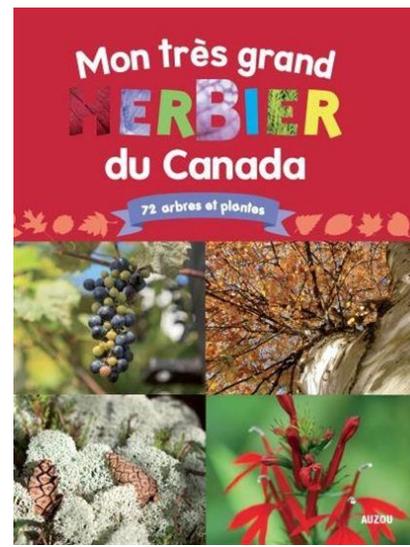


Et on lit quoi?

*Le pouvoir des documentaires jeunesse!
Sans qu'ils soient infantilisants...*

Certains documentaires pour la jeunesse adoptent un ton sérieux avec du vocabulaire relativement simple et un esthétique pour tous, qui traverse les âges.

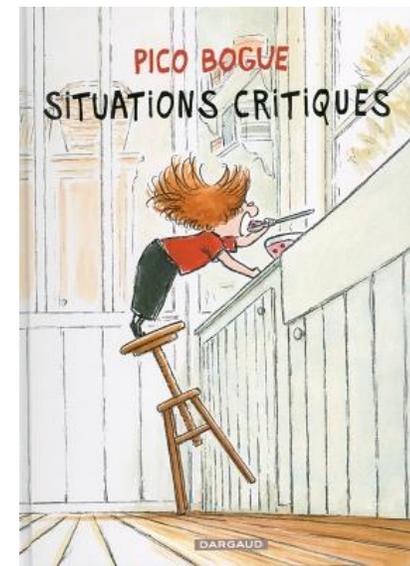
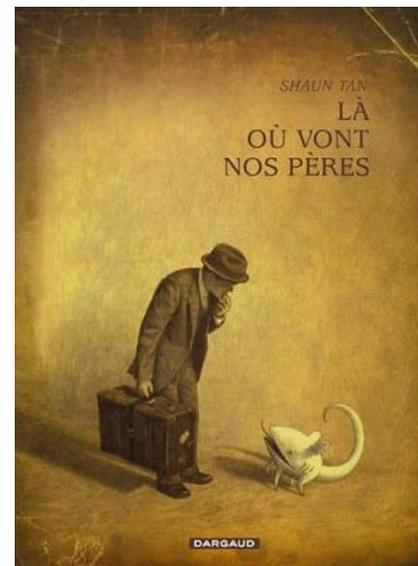
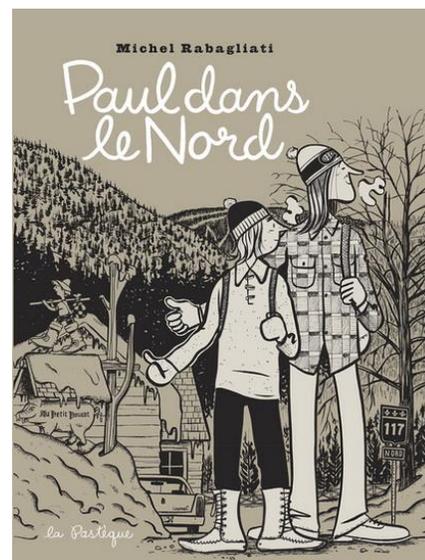
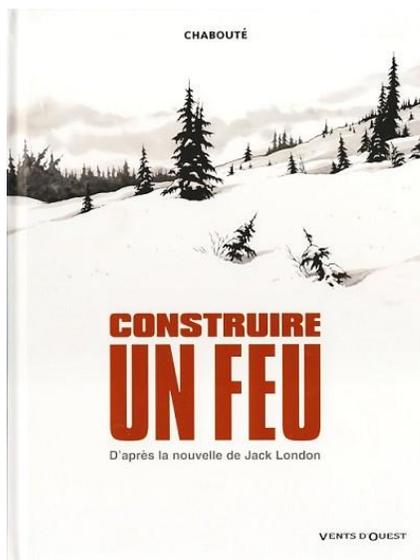
Les documentaires permettent notamment de travailler des stratégies de lecture liées à la recherche d'information (lecture de titres, sous-titres, survol des premières phrases, compréhension des tableaux, graphiques, etc.).



Et on lit quoi?

Les vertus parfois sous-estimées de la bande dessinée...

Tout comme les albums et les documentaires, la bande dessinée exige une **double lecture**, celle du **texte** et celle de l'**image**. De plus, elle est **composée d'ellipses**. L'ellipse est le « procédé utilisé par le bédéiste pour forcer le lecteur à imaginer des événements qui ne sont ni dessinés ni racontés, sans que cela ne nuise à la compréhension de l'histoire. Elle représente les sauts dans le temps entre deux cases » (Marcoux, 2016, p.29). L'**ellipse** se vit dans la **gouttière**, c'est-à-dire le blanc entre deux cases! Elle permet de travailler les **inférences**.

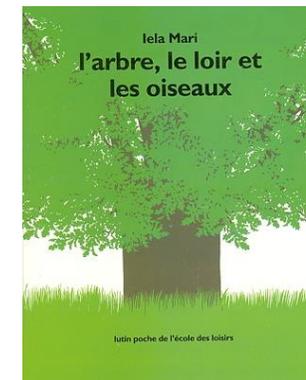
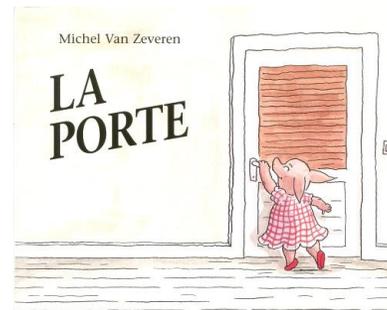
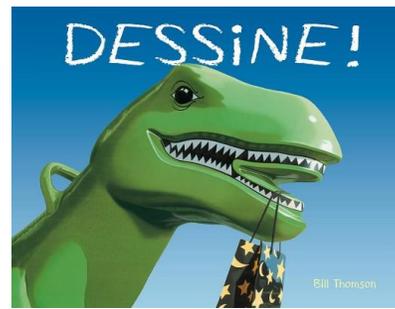


Et on lit quoi?

La puissance des surprenants albums sans texte...

Dans les albums sans texte, l'histoire est entièrement portée par les illustrations. Ils peuvent s'adresser à un large auditoire. En référence à l'utilisation de ces albums avec les enfants, Kiefer (2010) soutient que ceux-ci leur permet de « prendre conscience du schéma narratif, de la construction du récit, du dénouement, des actions des personnages – bref, tout ce qui est nécessaire pour comprendre comment fonctionne le récit et quelle est l'histoire. « Lire », ou dire ce qui se passe dans les images d'un album sans texte demande des habiletés de compréhension » (traduction libre, p.130, 2010). Ils permettent donc aux lecteurs de comprendre une histoire complète sans avoir à décoder.

Pour des lectures en duo... ou avec des enfants...



Et on lit quoi?

Les livres pour lire avec ses enfants...

Des suggestions pour les adultes faibles lecteurs... qui sont également parents...

- Des livres avec des structures répétitives et cumulatives
 - *Répétitive*: « Le scénario repose sur la **répétition d'une même structure** » (Tsimbidy, 2008, p.144).
 - *Cumulative*: Un « scénario **répétitif obéit à une progression** » (Tsimbidy, 2008, p.144) et ce qui est accumulé peut être des objets, mais aussi d'autres éléments comme des idées ou des situations.
- Des livres entièrement constitués de dialogues
- Des livres qui ont du rythme
- Des livres qui exploitent la sonorité de la langue

Conclusion

- La primordiale quête de sens lors de la lecture
- L'utilité de l'intention de lecture
- L'importance de l'approche intégrée de la langue
- L'indispensable contexte authentique
- L'accompagnement dans l'apprentissage de la lecture
- L'explicitation des habiletés et stratégies mises en œuvre en cours de lecture
- Les essentielles discussions sur les lectures effectuées
- Le pouvoir de la littérature jeunesse... même pour des adultes

MERCI!

Pour me joindre: rachel.deroy-ringuette@umontreal.ca

Références

Boushey, G. et Moser, J. (2015). *Les 5 au quotidien. Favoriser le développement de l'autonomie en littérature au primaire. (2e éd.)*. Montréal, Québec : Chenelière éducation

Gear, A. (2007). *Lecteurs engagés, cerveaux branchés : comment former des lecteurs efficaces*. Mont-Royal: Groupe Modulo.

Giasson, J. (2003). *La lecture. De la théorie à la pratique (2e éd.)* Montréal, Québec : Gaëtan Morin.

Kiefer, B. Z. (2010). *Charlotte Huck's children's literature*. New York: McGraw Hill.

Marcoux, M.-H., *La BD au secondaire: des ateliers motivants pour développer la compétence en lecture*, Montréal: Chenelière éducation, 2016

Pressley, M. et Allington, R. L. (2015). *Reading instruction that works. The case for balanced teaching*. New York; Londres : The Guilford Press.

Serravallo, J. (2018). *Le grand livre des stratégies de lecture. 256 stratégies pour les élèves de 5 à 12 ans*. Montréal: Chenelière éducation

Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQFP) <http://treaqfp.qc.ca/enseigner-la-lecture/>

Tsimbidy, M. (2008). *Enseigner la littérature de jeunesse*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.